

CONSEILLER

L'industrie salue Yves Bonneau

Publié par Priscilla Franken le 19 janvier 2017



On le sait, tous les flics ne sont pas pourris, tous les avocats ne sont pas voleurs et tous les profs ne sont pas toujours en vacances. Les conseillers, c'est une autre histoire.

Existe-t-il une autre profession qui soit aussi souvent sujette aux préjugés, aux idées préconçues et à la calomnie que la vôtre? La mission que le fondateur de ce magazine s'était donnée n'est pas des moindres.

Regardez l'ensemble de l'œuvre : c'est d'abord cette interminable lutte au conseiller *bashing* qui vous frappe. Une lutte omniprésente, sans concession, fut-elle en filigrane ou clairement affichée.

« Les professionnels des services financiers en ont ras le bol d'être pris à partie chaque fois qu'un scandale financier éclate. Comment se fait-il que les conseillers se font semoncer comme si les malversations étaient la règle au sein de la profession? Le temps est venu pour les conseillers de riposter », écrivait Yves Bonneau en 2006.

Pendant 17 ans, il vous a régalés de la finesse de sa plume, surpris par son audace, édifiés par la profondeur de ses analyses. Vous l'avez côtoyé à de nombreux événements, vous lui avez parlé je ne sais combien d'heures au téléphone, vous avez peut-être aussi dévalé quelques pentes avec lui.

Chacun de ses mots, précis, acéré, visait toujours juste. C'est un fait : les phrases d'Yves Bonneau transpirent le vrai travail journalistique, la rigueur, l'intelligence et l'honnêteté. Les phrases d'Yves Bonneau, c'est comme un tableau qu'on aime contempler parce qu'il laisse entrevoir toutes les petites touches de créativité, de liberté de ton et de perfectionnisme de l'artiste.

Malgré lui, ce sont beaucoup d'émotions qu'il a suscitées quand son départ fut annoncé en décembre dernier. Au sein de l'industrie, mais parmi ses proches collaborateurs aussi. Il faut maintenant dire au revoir à notre ami, notre confrère, notre porte-parole, notre mentor.

Merci et bonne chance, Yves!

L'équipe de Conseiller



« Il nous est arrivé à quelques occasions d'avoir des conversations enflammées où nous espérions tous les deux révolutionner l'industrie des services financiers. À chaque fois, je sentais que je pouvais lui parler sans retenue, comme à un collègue. Il comprend et connaît tout de la réalité d'un conseiller.

Je salue l'œuvre remarquable de cet homme de conviction qui a toujours su prioriser la nouvelle malgré les potentielles conséquences de ses propos sur ses ventes publicitaires.

On demande aux conseillers de privilégier l'intérêt de leurs clients avant leurs intérêts personnels. En ce sens, je considère Yves Bonneau comme l'un des nôtres.

Yves, je te souhaite de prendre un repos bien mérité avant de revenir en force dans un nouveau mandat. »

Daniel Guillemette, président de Diversico



« Que dire d'Yves, qui fait partie du paysage de l'industrie des services financiers depuis près de 20 ans et qui l'a parfois influencé de sa plume? Yves, c'est un gars tenace, grand adepte de vélo et de ski. Il est un excellent conteur, ce qui lui sert aussi bien en tant que journaliste que lors d'événements sociaux. Il a une mémoire phénoménale, bien qu'il ne soit pas toujours à l'heure... Quand il prend position, il ne lâche pas. Il va au fond des choses. C'est un journaliste qui connaît ses dossiers, mais c'est surtout un homme de cœur. »

Jocelyne Houle-LeSarge, FCPA, FCGA, présidente-directrice générale et secrétaire de l'IQPF



« Beaucoup de gens seront désappointés quand ils apprendront son départ. J'ai rarement vu un journaliste aussi impliqué. Yves a été le plus grand défenseur des conseillers au Québec. Peu importe les conséquences, il allait toujours au bout de ses idées. Ce n'était pas juste une question de travail. Il faisait tout pour y arriver.

Il s'est souvent investi comme bénévole aussi. Il a mis son expertise en marketing et communication au service de la profession. Il a toujours préconisé le rassemblement plutôt que la division pour que les conseillers forment une grande famille.

C'est aussi un homme intègre et respectueux. Son franc-parler vise toujours à construire, jamais à détruire. Son écoute et sa disponibilité font de lui une personne de cœur, avec laquelle il est facile de socialiser.

Quoi qu'il fasse, j'espère qu'il ne s'éloignera pas trop de nous. Il faut qu'il continue à contribuer à l'évolution de la profession. »

Gilles Sinclair, PI, Fin et consultant



« La clarté et la concision sont la marque de ses textes.

Yves choisit ses cibles avec pertinence. Il mesure son expression dans ses critiques.

Le bon sens, la profondeur et la justesse de ses réflexions donnent de la force à ses articles.

Pour l'avenir, je le nommerais consultant auprès du président de l'AMF : il apporterait de la clarté dans la nouvelle loi 188! »

Jean Dupriez, LL.L., DAE, PI. Fin., Valimax



« Yves n'a jamais eu peur de livrer un point de vue unique qui trouvait écho ans la communauté des conseillers. Dans un style qui lui est totalement propre, il savait soulever des enjeux et les rendre accessibles au plus grand nombre, ce qui est très utile à l'avancement du débat. La diversité des sources et des styles en journalisme est essentielle à la vivacité de la société et c'est aussi vrai dans l'industrie des services financiers. Yves y a certainement contribué pendant ces 15 dernières années. »

Maxime Gauthier, chef de la conformité et représentant en épargne collective, Mérci



« Je connais Yves depuis 15 ans. Il m'appelait souvent et nous aimions partager nos points de vue sur une problématique donnée. J'ai toujours apprécié son sens de l'analyse et de la synthèse, ainsi que sa volonté d'exprimer haut et fort son opinion.

Il y a toujours eu de l'adrénaline dans ses éditos, que je lisais chaque mois. Il tisse des liens facilement entre les acteurs et les événements et il a le courage de dénoncer ouvertement ce qui se trame en coulisse, mais aussi de prendre position.

Je trouve qu'il fait preuve d'une grande aisance au plan relationnel aussi. On sent toujours une dose d'empathie dans son discours et il sait nourrir ses relations.

Il va nous manquer! »

Robert Lafond, président, Lafond + associés



« Ses textes étaient toujours pertinents et il n'avait pas peur de la controverse. Il est facile d'écrire des textes sans opinion, ce n'était pas son style de toute évidence. »

Éric Lauzon, vice-président Affaires, Développement et Recrutement, Est du Canada, Assante



« Yves Bonneau a toujours fait preuve de rigueur et d'intégrité journalistique. Il n'a jamais hésité à aborder les enjeux les plus complexes et son sens critique a souvent ouvert des perspectives qui ont permis de pousser plus loin la réflexion et incité à revoir les façons de faire. Au cours des dernières années, il a joué un rôle significatif dans les débats de notre industrie et je suis convaincue qu'il continuera à nous faire profiter de ses connaissances et de son grand talent. »

Marie Elaine Farley, présidente et chef de la direction de la CSF



« J'ai eu le plaisir de faire sa connaissance lorsque j'étais président du Regroupement indépendant des conseillers de l'industrie financière du Québec (RICIFQ).

Yves a certainement été l'une des premières personnes à avoir la conviction qu'une voix représentant les artisans de l'industrie financière était incontournable pour un équilibre entre les manufacturiers, l'Autorité des marchés financiers et les détenteurs de permis en services financiers. Sans cet équilibre, les lois et règlements peuvent être et seront modifiés sans l'avis des détenteurs de permis.

Yves a été une source d'inspiration depuis le premier jour de la création du Regroupement et d'une aide des plus appréciées. Il fait partie des grands qui œuvrent dans l'ombre pour une juste cause.

Yves, je te dis tout simplement mais avec une profonde sincérité, merci pour ta collaboration et ta juste vision de notre environnement de travail. Comme toujours, tu avais raison.

Bonne chance dans tes projets futurs! »

René Auger, conseiller en sécurité financière



« S'il n'avait pas existé, il aurait fallu l'inventer... J'ai la chance d'avoir Yves autant comme ami que comme collègue occasionnel depuis plusieurs années et rarement me fut-il donné de rencontrer une personne aussi intense. Autant au travail qu'en vélo ou en ski. Probablement le seul skieur à avoir participé à toutes les courses de la saison des défunts Masters BMW. Ce qui lui valut d'ailleurs le globe de cristal...

On remarque aussi chez Yves quelques excès comme ses 12 vélos et 24 paires de skis.

Toujours prêt à rendre service, c'est une personne fiable sur qui on peut compter. S'il n'est pas disponible, il vous référera à une autre personne de son impressionnant réseau. Un vrai gars du Lac, quoi...

Juste une petite note, cher Yves, pour te remercier de ton amitié et te souhaiter tout le succès que tu mérites dans tes futures péripéties... »

Sylvain B. Tremblay, vice-président, Gestion Privée, Optimum gestion de placements inc.



« À la barre rédactionnelle du magazine *Conseiller* pendant 15 ans, Yves Bonneau a traité de nombreux sujets d'actualité du secteur financier. Il s'est impliqué activement dans l'actualité de l'industrie. Sa plume traduisait ses observations et ses convictions. Il choisissait de s'exprimer sur certains sujets perçus sensibles qu'il traitait avec profondeur.

Sa plume s'est souvent portée à la défense des conseillers ou de l'intérêt public. Il a défendu des causes qui lui tenaient à cœur. Ses lignes argumentaires ont généré des éditoriaux engagés. Par son style direct, il ne laisse point ses lecteurs indifférents. Il a contribué à divers débats sectoriels à sa façon. »

Gaétan Veillette, Adm.A., Pl. Fin., Groupe Investors

« Même si Yves Bonneau a d'abord et avant tout défendu pendant des années les représentants en épargne collective et les conseillers en sécurité financière malgré moult conflits d'intérêts qu'il pouvait reconnaître, il croyait dur comme fer dans l'entrepreneuriat et l'indépendance qui caractérisaient des milliers d'entre eux.

Mais plus important encore, Yves n'a jamais hésité à se joindre à des initiatives visant à protéger les consommateurs de produits financiers. Il a appuyé activement la Coalition pour la protection des investisseurs ainsi que les propositions visant à reformuler le Fonds d'indemnisation des services financiers.

Malgré tous les risques que pouvait comporter la critique des régulateurs comme l'AMF et semi-régulateurs comme la Chambre de la sécurité financière, Yves n'a jamais hésité à lever le ton pour défendre une communauté devenue de plus en plus vulnérable aux regroupements, aux fusions et acquisitions.

Comme fondateur de la revue *Conseiller*, Yves a démontré plus d'une fois une remarquable indépendance susceptible de nous faire tous réfléchir. Yves, nous te devons beaucoup pour tout ce que tu as fait. »

Robert Pouliot, administrateur de FAIR Canada, chargé de cours en finance et en gouvernance, chef de collection FidRisk chez Thomson Reuters



« Yves était un grand défenseur des conseillers. Il se battait sans cesse pour l'amélioration de leur réputation. Il n'avait pas peur des batailles, y compris contre les autorités réglementaires. On pouvait sentir qu'il avait un attachement presque entrepreneurial au magazine *Conseiller*. Il en parlait toujours avec passion et enthousiasme, malgré les difficultés rencontrées par le secteur des médias ces dernières années.

Les conseillers pour leur part ont perdu un allié précieux.

C'est un ami de longue date et il continuera à l'être, mais ses textes provocateurs vont me manquer! »

Yves Chartrand, M.Fisc., fiscaliste au CQFF

« Yves connaît très bien notre industrie, notre travail et nos défis. Il sait que 99 % des conseillers sont des professionnels qui œuvrent dans l'intérêt de leurs clients. Il sait que la réglementation n'est pas toujours adaptée à notre réalité. Il sait choisir et décrire nos problématiques, notamment celles des indépendants... Bref, il a toujours fait un excellent travail.

Sa grande implication a permis de faire comprendre à ceux qui le lisaient à quel point les conseillers sont sous-représentés, à quel point les idées reçues ont la vie tenace – surtout en ce qui concerne les gros scandales comme Norbourg ou autres. Le fait que personne ne demande l'avis des conseillers pour la gestion du Fonds d'indemnisation fut aussi l'un de ses chevaux de bataille.

Notre industrie a besoin des médias, mais aussi de diversité. J'espère qu'Yves va continuer à travailler dans notre industrie et d'être un phare pour nous tous. »

Flavio Vani, président de l'Association professionnelle des conseillers en services financiers

« C'est un gars qui a une rigueur intellectuelle incroyable. Il n'y a pas grand monde au Québec qui soit capable de livrer une analyse à la fois politique, sociale et économique et qui connaisse aussi bien notre industrie. En fait, je n'en connais pas d'autre.

Non seulement il connaît les problèmes de l'intérieur mais en plus il maîtrise l'écriture. Il est écouté, lu et cru. Il suscite des émotions et il rallie. Il est extraordinaire et certainement proche de la perfection !

Je salue son travail, c'est une grande perte pour l'industrie, et j'espère pouvoir continuer à le lire, où que ce soit. »

Daniel Bissonnette, directeur de succursale, Investia-Planifax

« Depuis 1999, j'ai l'opportunité d'échanger sur une base régulière avec lui sur les préoccupations qui touchent les marchés financiers au Québec et au Canada. Probité dans l'expression de ses propos éditoriaux où il sait mettre en perspective les enjeux des plus grands aux moins importants toujours avec une même vigueur. Respectueux et respecté des intervenants financiers. Avec Yves, on parle des vrais enjeux à cœur ouvert sans crainte de subir un scoop. On peut lui faire confiance et je crois que tous lui font confiance. C'est, en ce sens, un pilier de notre monde financier avec de grandes qualités de cœur.

Michel Mailloux, MBA Pl. Fin., Mailloux et Associes



« Ça fait plus de 15 ans que je le connais. Il est pertinent dans tous ses papiers. En plus, c'est un sportif émérite, un grand skieur ! Il a fait le 24h de Tremblant tout seul... ça démontre la force de caractère du gars. Il va toujours au bout de ses convictions. J'ai personnellement beaucoup apprécié le fait qu'il défende les indépendants, dont il était devenu la voix. Nous perdons quelqu'un qui a énormément de talent et beaucoup de jugement, l'un des rares que je connaisse qui a une lecture aussi fine de l'industrie.

Je soulignerai enfin qu'il a toujours eu le courage de ses opinions. Il a dérangé beaucoup de monde, mais ça ne l'empêchait pas de le faire. Ses recherches approfondies, son honnêteté et sa transparence se voyaient dans ses textes. C'est un vrai journaliste et c'est du gaspillage s'il s'arrête là. »

Richard Giroux, Pl. Fin., conseiller en sécurité financière, président d'Option Fortune



« J'aimerais souhaiter bonne chance dans les nouveaux défis qui attendent Yves Bonneau. C'est depuis 1995 que j'ai l'agrément, qui est devenu un honneur, de fréquenter ce talentueux gestionnaire du domaine journalistique. Son intelligence, sa créativité et son énergie débordante l'ont toujours distingué.

Depuis toutes ces années, il a su démontrer à l'industrie des produits et services financiers au détail au Québec combien le rôle des conseillers est important pour le public. Par sa ferveur, il a su mettre en valeur leurs talents, par son verbe il a su promouvoir l'importance de leur compétence dans la distribution des produits financiers. Par sa franchise, il a toujours dénoncé ce qui lui apparaissait nuisible au bien-être du public, sans égard aux parties impliquées. Par sa rectitude morale, il a toujours soutenu les bonnes pratiques de l'industrie et ainsi valorisé l'implication des conseillers financiers.

Il a fait du magazine *Conseiller* un document de référence en matière d'intermédiation financière, de manière vulgarisée et donc accessible à tous ses lecteurs.

Nul doute que les nouveaux propriétaires auront du mal à le remplacer, d'autant plus qu'il en fut l'instigateur principal. »

Jean-Guy Grenier, conseiller principal planification fiscale financière et successorale chez Desjardins



« Cher Yves,

Je t'ai rencontré pour la première fois en 2012 alors que j'avais en tête une idée de chronique pour la revue *Conseiller*. Je t'avais trouvé chaleureux, ouvert et je m'étais tout suite senti comme faisant partie de la famille.

C'est seulement lorsque je me suis mis à lire tes éditoriaux que j'ai réalisé la profondeur de ta vision. Ta compréhension lucide des enjeux réglementaires, ta pédagogie et la maîtrise de ta plume m'ont souvent décoiffé ! Et le plus beau, c'est que j'ai toujours senti que tu étais de notre bord à nous, les conseillers.

Alors, je te remercie de m'avoir fait confiance et surtout d'avoir tant fait pour le mieux-être de ma profession.

Amitié. »

François Laporte, conseiller en sécurité financière et représentant en épargne collective, Investia Services Financiers Inc.



« Yves n'avait pas peur des mots. Il donnait son opinion. Peu de gens osent le faire. Et ce n'était jamais une simple opinion personnelle, non. C'était le fruit d'un travail rigoureux.

Il prenait vraiment le pouls sur le terrain, il avait toujours des idées, il lançait des débats... Il avait beaucoup de respect envers la profession et moi j'ai énormément de respect pour lui.

Je lui souhaite beaucoup de succès dans ses projets futurs. »

Léon Lemoine, Pl. Fin., Gestion Ethik



« Yves était vraiment engagé dans la recherche du succès et de la reconnaissance des conseillers. Il n'avait pas peur de choquer pour atteindre cet objectif. Il avait le courage de ses convictions et notre respect mutuel nous permettait d'échanger en toute confiance.

Il devrait écrire un livre sur Norbourg! Il a su mettre en lumière tout ce qui s'est tramé en coulisse dans cette affaire et dont beaucoup de gens ne sont toujours pas conscients.

Je le remercie et je lui souhaite beaucoup de succès dans ses entreprises futures. »

Luc Labelle, administrateur de sociétés, ex-président de la Chambre de la sécurité financière (2009 – 2014)



« J'ai souvent discuté de différents enjeux touchant l'industrie avec Yves. Je ne le connais pas personnellement, mais je l'apprécie énormément. Sa chronique était l'une de celles qui ont le plus de profondeur à notre époque. Je la lisais assidûment. Il a une perspective des choses que peu possèdent et une très bonne compréhension de nos problématiques. C'est aussi un lanceur d'alerte : il réveillait les conseillers quant aux défis qui les attendaient, comme les incongruités législatives. Je ne doute pas de le retrouver dans un nouveau projet très vite. »

Gino savard, président, MICA services financiers